

*Rebecca Vincenzi, du Group de Paris, a été invitée à participer à la Biennale et au Symposium 2019 tenus à Beijing du 30 août au 20 septembre 2019. Elle y a donné un discours sur l'Art et l'Education et un de ses tableaux y a été exposé. Elle nous a livré ses impressions pour la Lettre.*

Ancien ministre de la Culture en France, Malraux a déclaré un jour qu'un pays sans art ni culture mourait. Et le poète Jonas Mekas a dit : «À la fin, les civilisations périssent parce qu'elles écoutent leurs politiciens et non leurs poètes»

L'association des artistes chinois a sélectionné cette année 640 artistes représentant 113 pays du monde entier pour leur Biennale portant sur le thème «Un monde coloré et un avenir commun».

Lors du symposium, Bao Lin de l'Université Tsinghua, a expliqué que l'art est un pont qui peut être construit lorsque des ponts risquent d'être démantelés. "L'art est un langage international commun - il peut donner aux êtres humains les moyens de communiquer les uns avec les autres". Wang Yong, chercheur à la National Academy of Arts, a souligné que certaines de ses œuvres étaient «un appel à l'entraide plutôt qu'à se battre et que c'est seulement à travers cela que nous pourrions passer le test des dieux»

L'artiste français Remy Aron, ancien président de la «Maison des artistes», a souligné que le marché mondial de l'art, où les modes de l'art ont perdu de vue ces nuances culturelles, pourrait être notre perte. "La globalisation du goût en occident et, le marché de l'art international qui est devenu presque exclusivement financier depuis la fin de la dernière guerre mondiale sont une mauvaise direction pour la survie spirituelle de l'humanité". Aron attribue à la Chine sa ferme conviction que l'art doit être enraciné dans la nature.

Le thème de la biennale «Monde coloré et avenir partagé» découle d'une philosophie chinoise forte, «Dutong», qui signifie «grande universalité» et qui, en s'enracinant dans la nature, peut être établi. «Nous devons tous aussi, d'un point de vue écologique et du développement durable de notre planète, encourager les peintres à reprendre le dialogue avec la nature. Cette proximité professionnelle avec la nature n'a jamais été abandonnée par les peintres chinois »

Aron nous rappelle que "Le moment historique est venu après un siècle de bouleversement politiques économiques et culturels, de retrouver le regard sur les choses simples et naturelles. Pour les peintres il s'agit du regard sur la nature et d'entrer à nouveau dans la compréhension de ce vocabulaire irremplaçable que la lumière nous révèle."

De même, le philosophe français Rousseau, qui parle des limites de la réalité et de "l'imagination sans bornes", raconte le philosophe français Rousseau, à travers le "taoïsme", et le désir naturel de l'homme imagination dans les "limites" d'un cadre.

L'artiste suisse Bernard Garo a parlé de sa principale préoccupation: la protection de notre environnement. "Je suis choqué de voir les ruines de la nature - car la terre est notre cadeau". Il croit que le rôle de l'art est de montrer de l'espoir et des possibilités. "L'art est un absolu qui stimule de nouvelles solutions." Et l'artiste Dag Hol a dit également que «l'art de le faire mène à une autre réalité»

«Un esprit libre est ouvert pour écouter la vie intérieure. Les aspirations de l'âme peuvent être exprimées par un coup de pinceau » C'est l'acte de peinture qui nous mène vers une compréhension de la nature.

Jesus Cobo, un sculpteur équatorien a parlé de «Nature et silence». L'art est produit simplement en écoutant et en observant la nature. Ses merveilleuses images témoignent de l'émerveillement de la vie. Les artistes, s'ils écoutent, sont imprégnés d'inspiration. Il a ajouté que l'expression artistique est un droit humain et qu'il est : « Le respect des droits des autres qui aboutit à la paix.»

Lao-zi, a déclaré: «Restes au centre à regarder. Et puis oubliez que vous êtes là " Ma propre œuvre d'art à la Biennale est née d'une soirée assise en silence à dessiner au café Flore à Paris.



*Peinture de Rebecca Vincenzi*

L'action de faire de l'art peut-elle nous aider à trouver des solutions aux bourbiers dans lesquels nous nous trouvons actuellement? Le sentiment à ce symposium est «Oui !»

L'initiative de la Chine pour la biennale mérite d'être applaudie. L'exposition est exposée de manière exquise et les salles d'œuvres d'art colorées s'ouvrent comme des fenêtres sur les espoirs, les visions, les aspirations et les désirs d'artistes de toutes les régions de notre monde.

La biennale est une étape importante vers le développement du dialogue, de la compréhension, de l'empathie, de la communication, de la vision, de la recherche de solutions. Cela suggère globalement que la création artistique est une lumière pour nous tous: un moyen de sortir de l'urgence environnementale et des conflits actuels de l'humanité dans le monde et un moyen d'améliorer le monde.